

Coup de pression pour le retour des guichetiers après 22 h 45



Un soutien de taille pour les usagers du RER E. Début janvier, à la gare des Boullereaux-Champigny, les habitués ont eu la mauvaise surprise de voir les guichets se fermer plus tôt que d'ordinaire. Alors que le personnel en gare était présent pour donner tickets et informations jusqu'à 1 h 40 auparavant, celui-ci plie désormais bagages à 22 h 45 en semaine et 22 h 15 le week-end. Un changement d'horaires qui déplaît, et dont le président du conseil général du Val-de-Marne s'est emparé.

Dans une lettre adressée au président de la SNCF Guillaume Pepy la semaine dernière, Christian Favier (PC) -- qui est aussi vice-président du Stif (syndicat des transports d'Île-de-France) -- demande ainsi à l'exploitant de la ligne de « reconsidérer cette décision qui pénalise les usagers des transports publics ».

Les voyageurs pas rassurés

Car pour le patron du département, l'absence du personnel en gare la nuit tombée soulève « des craintes évidentes de sécurité pour les usagers et le bien public ». Un point de vue partagé par la plupart des riverains rencontrés. « Il m'est arrivé une fois de rentrer en RER vers 1 heure du matin, et je n'étais pas super rassuré, confie José-Alexandre. J'ai beau habiter les quatre-cités depuis plusieurs années, je sais que ce n'est pas le quartier le plus calme du monde. »

Dans son courrier, Christian Favier souligne également que la gare des Boullereaux, qui est fréquentée chaque jour par 4 110 voyageurs, est la seule desserte ferroviaire de Champigny

« Le Stif a demandé un renforcement des effectifs humains sur les lignes aux heures de pointe, ce qui explique que nous avons retiré du personnel aux heures creuses, répond la SNCF. Et les usagers ne sont pas abandonnés, puisque des équipes mobiles sont déployées sur nos lignes. » Quant aux éventuels problèmes de sécurité, l'exploitant assure avoir « mis-en-place des maîtres chiens aux heures creuses. » « 23 heures passées, je ne vois jamais personne », glisse pourtant Nobel, avant de franchir le tourniquet.